

A woman in a light-colored, long-sleeved Victorian-style dress with lace and ruffles is seated on a blue patterned sofa. She is holding an open book and looking down at it. The background is a soft, out-of-focus interior. The entire scene is framed by an ornate, dark grey decorative border with scrollwork and floral motifs.

*Le Boudoir – Rencontre n°3*

*Andrew White & Ella*

*Un échange artistique*



Une jeune fille se dirige vers un bâtiment dont les lanternes illuminent les environs. Cela fait un moment qu'elle n'était pas sortie le soir, mais heureusement le soleil commence à peine à se coucher, la rassurant à sortir. Depuis son attaque, elle se fait plus calme, plus réservée, moins aventureuse.

Elle passe les portes, quelque peu honteuse, mais elle lève la tête bien droite. Elle n'a pas honte de qui elle est ; elle s'en sort même plutôt bien contrairement à d'autres. C'est la première fois qu'elle doit venir ici, alors ça lui paraît étrange. Il y a une grande banderole accrochée au-dessus de l'entrée et de la musique se joue grâce à un petit orchestre. Les gens n'osent pas danser mais elle les voit hocher la tête de gauche à droite ou battre du pied en rythme.

Une bonne odeur de pain frais et de bouillon chaud lui monte aux narines et elle en oublie son inconfort. Elle prends le bol qu'une femme avec un doux sourire lui tend, et continue son chemin dans la file d'attente. Elle est étonnée du nombre de personnes présentes, qui semble s'accroître chaque année.

Les rues de Londres sont envahies de personnes n'arrivant pas à joindre les deux bouts, ou même à avoir un toit.

Elle arrive devant un homme dont la barbe rousse le rend jovial et gentil. Il lui fait un sourire égal à celui de la femme juste avant.

“Bonjour mademoiselle, que voulez-vous ?”

Elle regarde les marmites. Le choix est maigre, mais il est déjà bien mieux que ce qui l'attend dehors.

Du bouillon de légumes, du porridge, du pain frais avec de la confiture de poire.

Elle hésite. Le bouillon à l'air chaud et réconfortant, mais le porridge lui tiendra à l'estomac. La confiture de poire lui fait envie, c'est sucré et doux.

“Je... Je vais vous prendre..du bouillon de légumes s'il vous plaît.”

Elle tend son bol. Elle ne regrette pas trop le porridge, mais son regard ne cesse d'être intercepté par les deux tartines de pain frais avec de la confiture.

Son plateau réapparaît devant ses yeux, et elle est surprise de trouver dessus son bol de bouillon ainsi qu'une des fameuses tartines. L'homme lui rend un sourire complice emprunt d'une gentillesse rarement vu. Elle sait pourtant que les rations sont réglementées par les dons. Elle n'ose pas accepter malgré son envie. D'autres sont autant dans le besoin qu'elle.

“Vous... Je ne peux pas. Vous allez avoir des problèmes.”

“La seule personne à qui je rendrais des comptes est Dieu, et je ne pense pas qu'il m'en voudra pour avoir nourri une jeune femme avec une tartine en plus.”

Il se tourne vers la femme qui lui a donné son bol. “

Adeline, peux-tu demander à Adam d'aller chercher une nouvelle baguette de pain et de la confiture ?

Donne-lui ce qu'il faut.”

La jeune femme le regarde, incertaine. Est-ce que Dieu ne lui en voudra vraiment pas pour ça ?

Elle a l'impression constante que Dieu lui en veut tous les jours. Il suffit qu'elle ressente la douleur dans son abdomen pour se souvenir que Dieu ne prête pas attention à tout le monde, ou en tout cas, pas à elle.

“Merci Monsieur...”

“White, Andrew White. Mais tout le monde m'appelle Andrew ici.”

La jeune femme hoche la tête pour le remercier de son geste. Elle n'ose pas montrer qu'elle est heureuse, elle a peur que Dieu lui en veuille pour une nouvelle chose, mais s'il ne la regarde pas, elle peut se le permettre non ?

Elle va s'asseoir et commence à manger lentement, pour savourer son repas. Le bouillon lui réchauffe la gorge et l'estomac, elle se détend instantanément. Les légumes fondent dans sa bouche et elle a l'impression de retourner dans son enfance, auprès de ses parents. Elle ne s'autorise pas à y penser, rejette ses souvenirs au loin dans sa mémoire. Eux aussi, ils ont cru en Dieu jusqu'à la fin.

Elle continue de manger sans faire attention autour d'elle. Elle finit rapidement, et peut finalement entamer la tartine de pain. Elle tente de savourer lentement le morceau, mais dès le goût du sucre de poire sur sa langue, elle mange le tout en un clin d'œil, trop affamée, trop heureuse aussi de pouvoir goûter ça de nouveau.

Elle se morfond sur son comportement quand une petite main agrippe sa jupe mal en point. Elle baisse les yeux et voit une petite fille la regarder, tenant dans son autre petite main un petit plateau de bois.

Dessus, une tartine de pain avec de la confiture de poire.

“Bonjour Madame ! Mon papa m'a dit de vous donner ça. Il a dit - Elle tente d'imiter sa voix -

“Parce qu'il est difficile d'avoir la foi tous les jours, mais il faut continuer de croire et de prier car des choses bien arrivent.”

Elle lui fait un grand sourire et lui tend le plateau avant de courir vers son père, qui n'est autre que l'homme à la barbe rousse. Andrew, avait-il dit ? Il rit en prenant sa fille dans ses bras, la félicitant pour son geste.

Elle prend la tartine et sort dehors; il fait maintenant nuit. Elle marche tranquillement dans la rue ; retourne dans les ruelles plus sordides de Bethnal Green. Ses sens sont en alerte, comme à chaque fois qu'elle sort.



“Madame..” entend-elle faiblement ;

Elle se bloque, la peur au ventre, mais elle réalise que ce n'est qu'un petit garçon avec sa petite sœur, tenant sa main. Ils sont maigres, faibles et crasseux. Il regarde sa tartine avec envie.

Elle décide de le lui donner et le garçon la remercie avec le reste de ses dents. La petite fille pleure presque de savoir qu'elle va manger quelque chose ce soir.

Elle continue son chemin sans regrets de son geste et manque de tomber dans la ruelle, pestant contre le caillou à ses pieds. Quand elle donne un coup de pied dedans, elle est étonnée d'entendre des pièces clinquer.

Elle ramasse, surprise, une bourse et trouve dedans 8 pence. Elle a l'étrange impression d'être observée, mais elle n'ose pas imaginer qui pourrait la regarder. Elle ne sait pas quoi penser. Elle retourne en arrière, retrouve les enfants et leur donne 4 pence. Ils sont tellement surpris qu'ils se mettent à pleurer. Elle ne sait pas quoi faire, alors elle reste là pendant qu'ils l'enlacent, infatigables.

Elle reprend finalement son chemin, contente. Peut-être que Dieu ne saura pas ce qu'elle a fait, mais elle oui, et c'est tout ce qui compte. Elle arrive devant sa porte; se prépare et se couche. Elle ferme les yeux ; quelques instants plus tard, elle les rouvre. Elle se souvient pourquoi la barbe l'amusait tant. Elle a déjà rencontré cet homme, sur le marché de Borough. Elle se promet de lui adresser un remerciement et finit par s'endormir.

Le lendemain, sur le marché, un petit garçon au sourire édenté remet un petit papier roulé au marchand à la barbe rousse. L'homme est surpris mais le remercie et prend le papier, lui remettant un pence.

Il lit et un sourire doux apparaît sur son visage en lisant le contenu. Sa femme le regarde, et il lui tend la lettre.

“Monsieur Andrew, je ne vous ai pas donné mon prénom, mais je sais que vous saurez qui je suis en lisant ces quelques mots. Je tenais à vous remercier pour cette tartine goût poire. J'ai donné la seconde à l'enfant qui vous a remis cette lettre. Ainsi, vous avez rendu plusieurs gens heureux sans le savoir. Je ne sais pas si Dieu est encore sur mon chemin, ni s'il m'a vu hier mais j'espère qu'il regarde des gens comme vous souvent, de ceux qui tendent leur main vers les autres, sans rien attendre en retour.

J'aimerais vous recroiser un jour, et vous offrir la même chose que vous m'avez offert. L'espoir que demain sera, peut-être, un jour meilleur..

Ella.”

Sa femme le regarde, attendrie. “Dieu est bon mon chéri, Dieu est bon.”